

ÉLOGE DU MÉLANGE



par
**Philippe
Dewitte**

“Mélange” est bien le mot qui convient. En effet, si les articles qui composent ce dossier parlent tous de culture(s), les uns le font en anthropologues ou en sociologues, tandis que les autres abordent le sujet en tant qu’analystes des politiques culturelles, ou en tant que “spécialistes” des expressions artistiques d’ici et d’ailleurs. La contribution de Dominique Baillet, par exemple, appartient à la première catégorie : l’auteur décrit l’émergence d’une culture adolescente, d’un langage populaire prenant peu à peu la forme d’une subculture de l’auto-exclusion, en opposition à la culture dominante, celle de l’école et... de l’emploi. Manuel Boucher, lui, nous parle de cette même subculture juvénile en tant que production artistique, en l’occurrence le hip-hop, cette manifestation de la créativité des “quartiers sensibles” que les pouvoirs publics souhaiteraient canaliser. Dans un autre registre, François Roche rappelle que ces jeunes créateurs pourront d’autant plus s’identifier à la culture de leur pays que les échanges internationaux participeront eux-mêmes à la valorisation de cette “France qui bouge”. ❖ Mélange, aussi, dans un sens peut-être plus attendu, entre les cultures amenées par les populations immigrées et celles de la société globale. Dans ce cas, on pourrait penser que la mixité est plus problématique, car les habitudes alimentaires, les pratiques familiales ou les visions du monde ont une vie bien plus longue et se “métissent” plus difficilement que les œuvres d’art. Et pourtant, même les youyous, ces symboles

N° 1231 - Mai-juin 2001 - 1

MÉLANGES CULTURELS

HOMMAGE

Rédacteur en chef de *Hommes & Migrations* dans les années quatre-vingt, Jacques Hauser a impulsé une nouvelle jeunesse à cette revue. C’est en particulier lui qui a mis sur pied le comité de rédaction qui préside, aujourd’hui encore, à ses destinées éditoriales ; c’est également lui qui a décidé de ne publier que des articles inédits, faisant ainsi de *H&M* une revue pluridisciplinaire et pluraliste d’analyse, d’information et de réflexion.

Jacques Hauser nous a quittés le 3 avril 2001, presque dix ans après la disparition, le 19 juin 1991, du fondateur de *Amana-Hommes & Migrations*, le père Jacques Ghys. À ces deux infatigables défenseurs de la “cause des immigrés”, nous devons beaucoup. Tous les membres du comité de rédaction, ainsi que tous les auteurs, collaborateurs et partenaires de la revue qui les ont connus s’associent à moi pour leur rendre un hommage respectueux.

Ph. D.

emblématiques des cultures maghrébines, peuvent être intégrés (c’est le cas de le dire) sans autre forme de procès au sein d’une manifestation de rue volontairement fusionnelle et délibérément iconoclaste (Abdelhafid Hammouche et Fatima Mekherbeche). ❖ Mélange, enfin, des genres et des disciplines. En analysant comment les artistes “issus de l’immigration” ont investi la littérature (Mustapha Harzoune), le métier d’acteur (André Videau), les cultures urbaines (Philippe Mourrat), en évaluant la place occupée par le thème de l’immigration dans le cinéma (Yvan Gastaut), on esquisse un panorama, ou plutôt une mosaïque – tant le tableau est chamarré – de la culture française contemporaine. Au bout du compte, on espère, avec Jean-Michel Montfort, que les “jeunes des quartiers” finiront bien par “accéder à la propriété culturelle d’eux-mêmes” ; on constate en tout cas qu’ils sont peu à peu devenus les promoteurs à la fois de leur propre identité métisse et de la diversité culturelle française (Alain Battégay).